



HISTOIRE LOCALE

La nouvelle route

C'est dans la vallée de Tave, décrite dans notre dernier numéro, et sur la rive droite de la rivière, que se déroule aujourd'hui la nouvelle route.

Depuis longtemps déjà, on désirait faire rectifier toute la partie du chemin d'Uzès à Bagnols, située dans la vallée de l'Illiaud, à cause des dangers que présentaient les fortes rampes dont nous avons parlé. (1)

L'Administration des chemins vicinaux donna enfin son adhésion, en 1884.

Deux projets furent mis à l'étude. Dans l'un comme dans l'autre, il s'agissait de construire une nouvelle route, en pente douce, depuis le niveau de la gare jusqu'au Virolet.

D'après les calculs du premier projet, on devait rectifier la route, en lui faisant suivre les sinuosités de toutes les Combes qui se rencontrent, à gauche, sur la rive droite de l'Illiaud. Ce projet permettait d'atteindre le but désiré, et cela, sans augmenter la longueur du parcours, mais en laissant le village du Pin sur la droite, à une distance d'environ 300 mètres de la route.

Le second projet consistait, au lieu d'engager la route dans la même vallée, à lui faire prendre une direction à droite, derrière la maisonnette du passage à niveau, à lui faire franchir de suite l'Illiaud sur un nouveau pont, et à lui faire suivre toutes les sinuosités de la colline des Travers avec une inclinaison toujours régulière et modérée : c'est ce second projet qui a été adopté et exécuté. Cette rectification, bien qu'elle augmente la longueur du parcours d'environ un kilomètre, possède, en revanche, le précieux avantage de permettre au voyageur d'aborder aisément près du village.

On y arrive donc aujourd'hui, en atteignant les premières

(1) Numéro de Février, page 17.

maisons situées au Nord et en passant près du vieux cimetière, au lieu d'y arriver, comme autrefois, en atteignant les maisons qui se trouvent au Sud.

Quant à l'ancienne route, située dans la vallée de l'Illiaud, elle fut abandonnée par l'Administration, mais le Conseil municipal, dans sa séance de Mai 1885, reconnaissant que ce chemin était pour les habitants d'une nécessité incontestable, demanda et obtint de l'Autorité compétente sa classification dans le tableau des chemins vicinaux de petite communication.

Territoire communal

Le territoire(1) de la commune du Pin contient une superficie de 576 hectares 19 ares 11 centiares de terrains très accidentés, n'offrant aux regards qu'une succession continuelle de collines et de vallons, de monticules et de ravins, de mamelons et d'enfoncements, de crêtes rocheuses et de chemins pierreux, de talus rapides ou de faibles ondulations.

Autrefois, toute cette superficie était recouverte d'arbres, surtout de chênes blancs et de chênes verts, formant, avec les flancs de la Gardies et les bois de Varus, une seule et même forêt.

Dans le cours des âges, les trois quarts environ de la superficie totale du territoire ont été peu à peu défrichés et livrés à la culture ; mais cette partie, qui comprend toute la zone septentrionale, est loin de posséder une riche fécondité. On y récolte cependant des produits assez variés : le blé, l'avoine, le trèfle, la luzerne, le sainfoin, la pomme de terre, le maïs. On y cultive aussi la vigne, l'olivier, le millet et quelques légumes : toutes ces récoltes sont, en général, peu abondantes et leurs qualités n'ont rien de remarquable.

Cela vient de ce que, à part quelques terrains récents, situés au Cros de Masse et Es Planes, à part aussi quelques terrains d'alluvion à Messiran et près du moulin Bertrand, toutes les autres terres ne se composent que de terrains sablonneux, ar-

(1) Les bornes de ce territoire, en partant de l'embouchure de l'Illiaud, sont la rivière de Tave et celle de Brives, le chemin qui suit le côté occidental du Brugass, le cours de la Veyre jusqu'à la Capelle et les terrains qui, après avoir contourné un peu le pied occidental de la Gardies, vont se terminer à l'embouchure de l'Illiaud.

gileux; marneux, peu chargés d'humus et par conséquent peu fertiles.

Et puis, le territoire est si rempli d'irrégularités de niveau, qu'il ne contient qu'un très petit nombre de parcelles, ayant une contenance un peu convenable : les autres terres sont généralement petites, étroites : elles portent, dans le pays, le nom de *Fraysses*.

Tel qu'il est, ce territoire a cependant suffi, durant les trois derniers siècles, à l'entretien d'une population de 240 à 250 habitants.

Explications Emblématiques

DES INSTRUMENTS DE LA PASSION

Les trois Clous nous disent que nous devons nous unir à Dieu par Phumilité, la chasteté et la charité.

Le Marteau, que nous devons river notre volonté à celle de Dieu.

Les Tenailles, que nous devons déraciner de nos cœurs nos défauts et nos vices.

La Couronne d'Épines doit nous rappeler sans cesse que nos pensées doivent être pour Dieu.

Le Fouet nous dit que nous devons embrasser la pénitence.

L'Éponge nous apprend à mortifier notre langue et notre goût.

La Lance nous rappelle l'amour envers Dieu et le besoin que nous avons de lui sacrifier les désirs de nos cœurs.

Le Linceul blanc nous apprend que nous devons marcher dans la voie de l'innocence.

La Croix, que nous devons souffrir à l'exemple de Jésus, si nous voulons un jour être glorifiés avec Lui dans le Ciel.

Recommandation du grand'père

Éloigne le fumier de ta porte, l'alcool de tes lèvres et la fraude de tes mains.

Bon conseil

Sois bon pour tous, exigeant pour personne.